

■ ARTICLE DE RECHERCHE / RESEARCH ARTICLE

FACTEURS EXPLICATIFS DE PÉRENNITÉ DES PME INDIENNES ET CONGOLAISES DANS LA VILLE DE LUBUMBASHI : CAS DES QUINCAILLERIES

KASEMWANA MULUMBA ARTHUR

Assistant d'enseignement, Institut Supérieur de Statistique de Lubumbashi, R.D. Congo

Doctorant en Sciences de Gestion, Université de Lubumbashi (UNILU)

✉ kasemwanaarhur@gmail.com**Received:** 15 January 2026**Accepted:** 10 March 2026**Available online:** 09 April 2026**How to cite:**

Kasemwana Mulumba A. (2026). Facteurs explicatifs de pérennité des PME indiennes et congolaises dans la ville de Lubumbashi : cas des quincailleries. *International Journal of Social Sciences and Scientific Studies*, 6(2), 5567–5588.

Résumé

Cette étude analyse les facteurs explicatifs de la pérennité des quincailleries tenues par des entrepreneurs indiens et congolais dans la ville de Lubumbashi, capitale économique du Haut-Katanga en République Démocratique du Congo. En revanche, les quincailleries congolaises font face à des freins majeurs, notamment un accès limité au capital, une gestion souvent individualiste et informelle, ainsi qu'un soutien institutionnel insuffisant. Les résultats révèlent que la pérennité des entreprises indiennes repose sur une synergie des facteurs individuels, organisationnels et sociétaux. À l'inverse, les entrepreneurs congolais, bien que résilients, sont confrontés à des contraintes structurelles qui entravent leur capacité à maintenir leurs activités sur le long terme.

L'étude propose des pistes de solution : la compétence du personnel, le partage direct avec les clients, les réseaux internationaux, la discipline de l'entrepreneur, l'inventaire régulier des stocks, la diversification des articles, la considération des clients (accueil chaleureux), la formation des enfants pour la relève, la rigueur dans la gestion financière, les innovations et la stratégie de fidélisation.

C'est ainsi que plusieurs auteurs — M. Benhaddouch (2022), Dorian Boumedjaoud (2025) et Aloys Ndzie Ndzie (2019) — ont mené leurs études sur la pérennité des PME en se basant sur une seule nationalité. Dans notre cas, nous comparons deux nationalités (congolaise et indienne) œuvrant dans le même secteur à Lubumbashi, apportant ainsi une contribution originale à la littérature académique sur la gestion des PME.

Mots-clés : Pérennité des entreprises, Lubumbashi, quincailleries congolaises, réseaux transnationaux, facteurs organisationnels, analyse comparative.

1. INTRODUCTION

L'entrepreneuriat joue un rôle central dans le développement économique et social, en contribuant à la création d'emplois, à la croissance économique, à l'innovation et à la productivité. La ville de Lubumbashi, capitale économique du Haut-Katanga, présente un phénomène entrepreneurial remarquable : la coexistence de quincailleries tenues par des entrepreneurs congolais et indiens, avec des trajectoires de pérennité radicalement différentes. La présente étude se propose d'identifier les facteurs explicatifs de cet écart et de formuler des recommandations pratiques pour renforcer la durabilité des entreprises locales.

2. CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Le cadre juridique des Petites et Moyennes Entreprises (PME) en République Démocratique du Congo (RDC) a connu des évolutions significatives ces dernières années, visant à favoriser leur développement et à renforcer leur rôle dans l'économie nationale (Ordonnance-loi n° 22/030 du 8 septembre 2022). Cette ordonnance-loi établit les règles relatives à la création, à l'exercice, à la promotion et au développement de l'entrepreneuriat, des startups et des PME.

La Stratégie Nationale de Développement des PME, élaborée par le Ministère des PME et de la création des Emplois, vise à faire des PME la clé de voûte du secteur privé et de l'économie congolaise. Elle met l'accent sur la création d'emplois, la réduction de la pauvreté et le développement durable (UNDP).

Dans ce contexte, la ville de Lubumbashi, capitale économique de la province du Haut-Katanga, joue un rôle central. Située à proximité de riches gisements de cuivre et de cobalt, elle constitue un pôle d'attraction pour les entreprises nationales et internationales. Outre l'exploitation minière, Lubumbashi est un centre d'industries de transformation minière, du bâtiment, des services (transport et logistique) et un point de transit pour les échanges commerciaux avec la Zambie et d'autres pays voisins.

L'ouverture de quincailleries par des entrepreneurs indiens à Lubumbashi est un phénomène marquant dans le paysage économique local. Ces entrepreneurs, issus principalement de l'Inde, ont su exploiter des opportunités économiques uniques en proposant des matériaux de construction et des outils indispensables pour les

infrastructures minières. Historiquement, les politiques migratoires relativement souples de la RDC ont permis aux investisseurs étrangers d'établir des entreprises dans des secteurs stratégiques, dont celui des quincailleries.

3. PHÉNOMÈNE OBSERVÉ

Dans la ville de Lubumbashi, un contraste marquant est observable entre les quincailleries tenues par des Congolais et celles dirigées par des entrepreneurs indiens. Bien que les Congolais soient des acteurs locaux, enracinés dans la culture et l'économie locales, leur représentativité dans le secteur diminue progressivement. Ce phénomène est particulièrement frappant si l'on considère que les Congolais étaient historiquement présents dans ce domaine bien avant l'arrivée des Indiens.

Le tableau ci-dessous présente la répartition des quincailleries identifiées selon leur origine entre 2018 et 2023 :

Tableau 1. Statistiques de création des PME/Quincailleries à Lubumbashi

	CONGOLAIS	INDIENS
ANNÉE	Nombre	Nombre
2018	65	35
2019	58	30
2020	61	35
2021	49	59
2022	35	68
2023	15	92
TOTAL	283 (47 %)	319 (53 %)
TOTAL GÉNÉRAL	602	

Source : Guichet Unique (2024)

Sur un ensemble de 602 quincailleries (PME), 283 (47 %) sont congolaises et 319 (53 %) sont indiennes. Bien que les Congolais soient des acteurs locaux, leur représentativité dans le secteur des quincailleries diminue progressivement. Cette dynamique est paradoxale si l'on considère que les entrepreneurs congolais bénéficient d'une meilleure connaissance du contexte culturel et économique local.

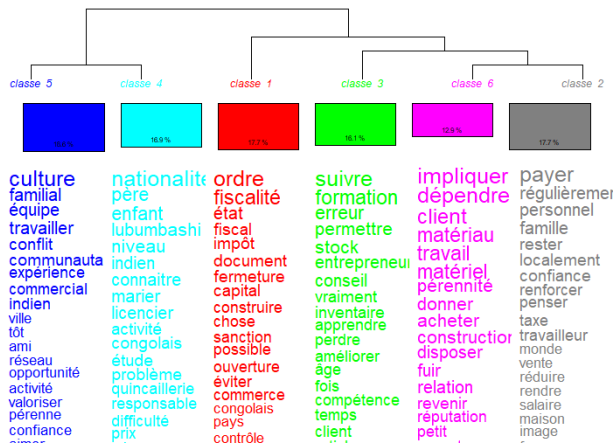


Figure 1. Évolution comparative des quincailleries actives (2018–2023)

Source : Guichet Unique (2024)

La figure ci-dessus illustre l'évolution comparative du pourcentage de quincailleries encore en activité de 2018 à 2023. La première ligne, correspondant aux quincailleries congolaises, montre une tendance clairement décroissante : la proportion des créations passe de 23 % en 2018 à 5 % en 2023. En revanche, pour les quincailleries indiennes, la proportion des créations passe de 11 % en 2018 à 29 % en 2023.

Ces constats encouragent une analyse approfondie des facteurs structurels, organisationnels et économiques influençant la dynamique concurrentielle entre ces deux groupes. D'où notre question de départ : *Pourquoi les quincailleries indiennes à Lubumbashi sont-elles plus pérennes que celles congolaises, pourtant enracinées dans le contexte local ?*

4. REVUE DE LA LITTÉRATURE

4.1 Études théoriques

Plusieurs théories sont mobilisées dans la littérature pour expliquer la pérennité des PME.

La théorie de la résilience organisationnelle (M-Kone, 2022) désigne la capacité d'une organisation à anticiper, préparer, répondre et s'adapter aux changements et perturbations, qu'ils soient internes ou externes. Elle aide à comprendre comment les quincailleries indiennes maintiennent leur activité face aux incertitudes économiques locales.

La théorie des capacités dynamiques (D. Teece, 2018) propose que les entreprises doivent continuellement renouveler leurs compétences et ressources pour s'adapter aux environnements changeants. Elle repose sur trois dimensions clés : *Sensing* (détection des opportunités),

Seizing (mobilisation des ressources) et *Transforming* (réorganisation adaptative). Dans le contexte de Lubumbashi, les quincailleries indiennes illustrent parfaitement ces trois dimensions.

La théorie des facteurs humains et organisationnels (Leplat, 1985) vise à comprendre comment les caractéristiques humaines (compétences, motivations, limitations) et les facteurs organisationnels (culture, processus) influencent les performances.

La théorie de la gestion et des compétences managériales (Dejoux-C. & Léon-E., 2018) se concentre sur l'identification et le développement des compétences essentielles que les managers doivent posséder pour être efficaces, notamment la communication, la prise de décision et la gestion des équipes.

La théorie des compétences dynamiques (Helfat et al., 2009), développée par Teece (2010), met l'accent sur la capacité des entreprises à intégrer, construire et reconfigurer leurs ressources. En résumé, cette théorie souligne l'importance du progrès organisationnel et de l'innovation pour garantir la pérennité des entreprises.

Selon Shane (2003), l'émergence et la pérennité de l'entrepreneuriat résultent d'une interaction complexe entre les caractéristiques des individus et les opportunités perçues dans leur environnement. L'application de ces théories aux quincailleries congolaises et indiennes permet d'expliquer pourquoi certaines entreprises prospèrent tandis que d'autres déclinent.

4.2 Études empiriques

Plusieurs recherches antérieures ont été menées :

M. Benhaddouch (2022), Afrique — « Les PME : levier de croissance dans une économie en développement » : explore les différents facteurs qui influencent la survie des PME en adoptant trois approches complémentaires.

Dorian Boumedjaoud (2025), Europe — « Entrepreneuriat et PME face aux crises » : montre comment la crise peut être un facteur d'affaiblissement ou de dégénérescence pouvant aboutir à des événements perturbateurs.

Aloys Ndzie Ndzie (2019), Afrique — « Quels liens entre facteurs de pérennité et caractéristiques de l'entrepreneur des PME créées en Afrique Centrale ? Cas des PME camerounaises » : détermine les facteurs clés incluant l'innovation, le management, la croissance et l'ambition.

Jouhaina Ben Boubaker (2009) : démontre l'importance de l'orientation internationale, des pressions

institutionnelles et réglementaires, et de la proactivité dans la pérennité des PME.

N. Dahmane (2023) — « Les déterminants de la pérennité des entreprises en Algérie : cas des PME de la région de la Mitija » : identifie le profil du dirigeant, la stratégie, la technologie et l'innovation comme facteurs les plus significatifs.

Sabine Patricia Mougou Mbenda & Edson Niyonsaba Sebigunda (2025) — « Efficacité des mécanismes de gouvernance des PME » : le statut juridique influence la gouvernance et donc la pérennité des PME.

Sambou, Clément Kama, Joseph Gniaka & Bouso (2023) — « La pérennité des PME au Sénégal » : le capital investi, le profil du dirigeant et l'intensité concurrentielle sont les variables les plus déterminantes.

John Kangolo Lunkamba Binwa & Benoît Bashugi Anatole (2025) — « Agilité organisationnelle et pérennité des PME en R.D. Congo » : les pratiques d'agilité organisationnelle ont un impact significatif sur la pérennité des PME congolaises.

La particularité de la présente étude réside dans son approche comparative : contrairement aux recherches précédentes qui ont exploré des PME d'une seule nationalité, cette recherche compare deux nationalités (congolaise et indienne) dans le même secteur et la même ville, apportant une contribution originale à la littérature.

5. PROBLÉMATIQUE

L'entrepreneuriat joue un rôle central dans le développement économique et social. Pierre-André Julien, économiste québécois reconnu pour ses travaux sur les PME, distingue quatre caractéristiques fondamentales : la flexibilité organisationnelle, la proximité avec le marché, des processus décisionnels simplifiés et l'absence de monopole.

À Lubumbashi, cette disparité entre quincailleries indiennes (pérennes) et congolaises (en déclin) soulève des questions importantes :

- Quels sont les obstacles qui freinent la pérennité des quincailleries congolaises à Lubumbashi ?
- Quels sont les facteurs explicatifs de la pérennité des quincailleries indiennes à Lubumbashi ?

Ces constats ne peuvent pas être réduits à une simple question de capacité ou de chance. Ils renvoient à des différences structurelles, organisationnelles et culturelles profondes entre les deux groupes d'entrepreneurs.



Figure 2. Modèle théorique IOS (Individuel-Organisationnel-Sociétal)
Source : Élaboration propre des auteurs

6. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Les objectifs de cette étude sont :

- Identifier les obstacles à la pérennité des quincailleries congolaises à Lubumbashi ;
- Identifier les facteurs explicatifs de la pérennité des quincailleries indiennes à Lubumbashi ;
- Proposer des pistes d'amélioration pour la pérennité des quincailleries congolaises à Lubumbashi.

7. DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Notre approche est qualitative. Pour accéder aux données nécessaires, nous recourons à la méthode comparative et à la technique documentaire ainsi qu'à l'analyse des données thématiques. Cette méthode est utilisée pour identifier, analyser et rapporter des motifs ou thèmes au sein d'un jeu de données.

Tableau 2. Matrice SWOT des quincailleries indiennes à Lubumbashi

Forces	Faiblesses
Culture entrepreneuriale élevée	Manque de maîtrise des langues congolaises
Expérience justifiée par des agents expérimentés	Insatisfaction de certains collaborateurs internes
Notoriété non négligeable	Rémunération parfois peu satisfaisante
Opportunités	Menaces
Élargissement du marché et conquête	Naissance de nouvelles quincailleries congolaises

gestion (relation client, marketing, gestion des stocks). L'insuffisance de capital initial limite les investissements nécessaires. Responsable 4 : « *Je tiens cette quincaillerie depuis 5 ans mais le financement à long terme est très limité, ce qui empêche le projet de croissance pérenne.* »

Facteurs organisationnels : les problèmes de logistique, une gestion inefficace des ressources humaines et l'absence de formalisation limitent l'accès au crédit bancaire. Responsable 8 : « *J'ai tombé en faillite parce que mes travailleurs n'étaient pas accueillants, le client n'était pas respecté.* »

Facteurs socioculturels : les pressions sociales et familiales conduisent les entrepreneurs locaux à hésiter à déléguer des responsabilités. L'environnement économique incertain — instabilité politique, taux de change du dollar, taxes excessives, banditisme — décourage les investissements. Responsable 4 : « *Nous payons beaucoup de taxes, le dollar est instable, tout ceci réduit la marge bénéficiaire.* »

9.3 Classification hiérarchique descendante (CHD)

Un dendrogramme issu du logiciel Iramuteq (méthode Reinert, 1983–1990) a permis d'identifier six classes thématiques structurant les discours des entrepreneurs :

- Classe 1 (17,7 %) — Ordre et fiscalité : difficultés liées à la fiscalité et mécanismes pour éviter les sanctions.
- Classe 2 (17,7 %) — Paiement et régularité : nécessité du paiement régulier des salaires pour fidéliser et encadrer les clients.
- Classe 3 (16,1 %) — Formation et compétence : accent sur la gestion des stocks, le suivi des inventaires et l'implication personnelle.
- Classe 4 (16,9 %) — Nationalité et responsabilité : transmission intergénérationnelle de l'esprit entrepreneurial.
- Classe 5 (18,6 %) — Culture et opportunité : développer la culture familiale du travail en équipe et des réseaux.
- Classe 6 (12,9 %) — Implication et pérennité : satisfaction des clients et disponibilité des matériaux recherchés.

En somme, cette analyse met en évidence une différence structurelle entre les stratégies des entrepreneurs indiens et congolais. Les entreprises indiennes semblent mieux organisées et intégrées à des réseaux commerciaux transnationaux, tandis que les entrepreneurs congolais sont plus vulnérables aux fluctuations économiques et aux difficultés institutionnelles.

9.4 Analyse factorielle des correspondances (AFC)

L'AFC réalisée sur la variable dépendante « Pérennité » et les variables indépendantes du modèle IOS révèle que les deux premiers facteurs expliquent 50,24 % de l'inertie totale : Facteur 1 (axe horizontal) : 26 % ; Facteur 2 (axe vertical) : 24,24 %.

Le Facteur 1 met en évidence une proximité entre les facteurs individuels, organisationnels et sociétaux axés sur la fixation de tarifs compétitifs. Le Facteur 2 distingue les visions stratégiques de la pérennité, notamment l'amélioration des ventes par un travail de qualité et le développement de bonnes collaborations avec les clients.

Il ressort de cette analyse que la fiscalité constitue un obstacle pour certaines PME, tandis que la culture de travail en équipe, le soutien de la communauté, la formation et les suivis des inventaires sont des facteurs favorables à la pérennité.

9.5 Analyse de similitude

L'analyse de similitude (ADS) présentée sous forme de graphique de mots associés, réalisée via Iramuteq avec l'algorithme de Fruchterman-Reingold, permet de visualiser les ramifications entre les termes qui composent le corpus. Les communautés de mots révèlent les thèmes dominants : la solidarité communautaire, la discipline financière, la formation continue et la diversification des approvisionnements.

10. CONCLUSION GÉNÉRALE

Cette étude, réalisée dans le cadre de recherche en sciences de gestion, a porté sur l'analyse comparative des facteurs explicatifs de la pérennité des quincailleries tenues par des entrepreneurs indiens et congolais dans la ville de Lubumbashi. L'objectif général était de décrire les déterminants clés favorisant la pérennité des quincailleries indiennes tout en identifiant les obstacles qui limitent la durabilité des quincailleries congolaises dans un même contexte socio-économique.

L'analyse a mis en lumière une différence structurelle fondamentale entre les deux groupes. Les quincailleries indiennes prospèrent grâce à une combinaison efficace de facteurs individuels (esprit entrepreneurial, résilience), organisationnels (gestion familiale, contrôle des stocks, discipline fiscale) et socioculturels (solidarité communautaire, transmission intergénérationnelle, réseaux transnationaux). À l'inverse, les quincailleries congolaises rencontrent des difficultés liées à un manque

de structuration organisationnelle, un accès limité aux réseaux de soutien et des contraintes institutionnelles.

Ces résultats confirment les propositions de réponse de l'étude et ouvrent la voie à des recommandations concrètes : renforcement des programmes de formation entrepreneuriale pour les jeunes congolais, amélioration de l'accès au crédit bancaire, allègement de la pression fiscale sur les petits entrepreneurs, et promotion de la culture du travail en réseau et de la solidarité communautaire à l'image des pratiques indiennes.

En intégrant des éléments issus de la littérature et des observations empiriques, cette recherche apporte une contribution originale en identifiant des leviers d'amélioration pour les PME locales et en enrichissant la littérature académique sur la gestion comparée des PME en contexte africain.

BIBLIOGRAPHIE

- Dejoux, C. & Léon, E. (2018). *Métamorphose des managers à l'ère du numérique et de l'intelligence artificielle*. Paris : Pearson.
- Escofier, B. & Pagès, J. (2008). *Analyses factorielles simples et multiples : objectifs, méthodes et interprétation*. IRMAR – Institut de Recherche Mathématique de Rennes.
- Fruchterman, T. M. J. & Reingold, E. M. (1991). Graph Drawing by Force-Directed Placement. *Software: Practice and Experience*, 21(11), 1129–1164.
- Helfat, C. et al. (2009). *Dynamic Capabilities: Understanding Strategic Change in Organizations*. Wiley-Blackwell.
- Julien, P.-A. (2005). *Entrepreneuriat régional et économie de la connaissance*. Presses de l'Université du Québec.
- Kramer, M. E. P. (2011). Creating Shared Value: Redefining Capitalism and the Role of the Corporation in Society. *Harvard Business Review*, 3e éd. Boston: Business School Publishing.
- Leplat, J. (1985). *Erreur humaine, fiabilité humaine dans le travail*. Paris : Armand Colin.
- Lebart, L. & Salem, A. (1994). *Statistique textuelle*. Paris : Dunod.
- Moungou Mbenda, S. P. & Niyonsaba Sebigunda, E. (2025). Efficacité des mécanismes de gouvernance des PME : une évaluation empirique en contexte camerounais. *Revue Africaine de Gestion*.
- Ndzie Ndzie, A. (2019). Quels liens entre facteurs de pérennité et caractéristiques de l'entrepreneur des PME créées en Afrique Centrale ? Cas des PME camerounaises. *Revue des Sciences de Gestion*.
- Ratinaud, P. (2014). IRaMuTeQ : Interface de R pour les Analyses Multidimensionnelles de Textes et de Questionnaires. <http://www.iramuteq.org>.
- Sambou, C. K., Gniaka, J. & Bousso, M. (2023). La pérennité des PME au Sénégal : exploration des déterminants selon la taille de l'entreprise. *Revue Économique et Sociale*.
- Shane, S. (2003). *A General Theory of Entrepreneurship: The Individual-Opportunity Nexus*. Cheltenham: Edward Elgar.
- Teece, D. J. (2018). Business Models and Dynamic Capabilities. *Long Range Planning*, 51(1), 40–49.